



Analyse contextualisée sur le développement des enfants à la maternelle

Mars 2016

L'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) a reçu de l'Observatoire des tout-petits le mandat de produire une analyse contextualisée portant sur le développement des enfants à la maternelle.

Dans le cadre de ce mandat, l'Institut de la statistique du Québec a fourni à l'INSPQ des résultats issus principalement de trois enquêtes québécoises reliées au développement des enfants. Elles sont résumées dans l'À propos plus loin dans le texte.

Sommaire

L'importance des environnements favorables et stimulants	2
L'influence de la défavorisation	3
L'influence des services de garde éducatifs de qualité	3
Des interventions de prévention efficaces et rentables	4
En résumé	5
À propos	6

Le développement des enfants à la maternelle

Au Québec, en 2012, selon l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM), environ 20 000 enfants présentent une vulnérabilité dans au moins un des cinq domaines de leur développement¹, ce qui représente un enfant sur 4 (26 %) (Simard et collab., 2013).

Selon Kershaw et collaborateurs, la proportion d'enfants vulnérables à l'entrée à l'école est « au moins cinq fois supérieure au taux de vulnérabilité biologique décelable durant la période postnatale » (p. S8). Selon leurs estimations, environ 5 % des enfants ont une maladie ou un problème à la naissance qui limitera leur développement ultérieur. Ils considèrent donc qu'un niveau de vulnérabilité dans le développement de plus de 10 % serait évitable (Kershaw et collab., 2010).

Certaines régions affichent une proportion d'enfants vulnérables, dans au moins un domaine, plus élevée que les autres. Ce sont les enfants des régions de Montréal (29 %), de l'Outaouais (28 %) et de Laval (30 %) (Simard et collab., 2013). Lorsque l'on s'attarde à différents découpages territoriaux, de grandes variations dans la proportion d'enfants vulnérables apparaissent. Par exemple, certaines municipalités régionales de comtés (MRC), dont la MRC de Mirabel (20 %), de L'Assomption (19 %) et de La Côte-de-Beaupré (15 %), ont une faible proportion d'enfants vulnérables alors que cette proportion est plutôt élevée dans les MRC de Beauharnois-Salaberry (33 %), de L'Islet (35 %), du Haut-Saint-Laurent (36 %) ou de La Vallée-de-la Gatineau (40 %) (Institut de la statistique du Québec, 2013).

¹ Les cinq domaines de développement sont : la santé physique et le bien-être, les compétences sociales, la maturité affective, le développement cognitif et langagier, ainsi que les habiletés de communication et les connaissances générales.

Actuellement, partout au Québec, les acteurs locaux et régionaux en petite enfance se mobilisent afin de mieux comprendre leurs résultats et d'en tenir compte dans la planification de leurs actions visant à soutenir le développement des enfants².

L'importance des premiers apprentissages pour la réussite scolaire ultérieure

La vulnérabilité relevée dans le développement des enfants québécois est préoccupante puisque l'état de développement physique, social, émotionnel, langagier et cognitif de l'individu au cours des premières années de vie exercera une grande influence sur ses apprentissages et sa réussite scolaire ultérieure (voir Irwin, Siddiqi et Hertzman, 2007; Marmot Review Team, 2010).

En effet, une étude d'envergure réalisée avec les données de six enquêtes longitudinales de différents pays a révélé que les meilleurs prédicteurs de la réussite scolaire ultérieure sont les habiletés présentes au moment de commencer l'école en mathématiques et en lecture ainsi que la capacité d'attention (Duncan et collab., 2007). De plus, une étude longitudinale réalisée aux États-Unis démontre que les habiletés à la maternelle permettent de prédire la réussite scolaire au cours des premières années du primaire, laquelle prédit à son tour le niveau d'étude qui sera atteint à 22 ans (Entwisle, Alexander et Olson, 2005).

Plusieurs résultats issus de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ) documentent les liens entre les habiletés à la maternelle et la réussite scolaire à plus long terme. Par exemple, la connaissance des nombres à la maternelle ainsi que l'étendue du vocabulaire sont associées au rendement scolaire en 4^e année dans toutes les matières évaluées (écriture, lecture, mathématiques et sciences). Les comportements hyperactifs et les capacités langagières sont étroitement associés au rendement scolaire en 4^e année (sauf en sciences) (Pagani et collab., 2011). De plus, les enfants considérés comme vulnérables dans au moins un domaine de leur développement à la maternelle étaient moins susceptibles d'avoir réussi les épreuves obligatoires en 6^e année de lecture, d'écriture (Desrosiers et Tétréault, 2012) et de mathématiques (Tétréault et Desrosiers, 2013).

L'importance des environnements favorables et stimulants

L'état de développement à la maternelle doit être examiné en regard de ce qui s'est passé dans la vie de l'enfant depuis sa naissance. En plus des facteurs biologiques, ce sont les expériences précoces, auxquelles l'enfant a été exposé depuis sa naissance ainsi que le soutien physique et affectif qu'il a reçu dans les différents milieux où il grandit, vit et apprend, qui influencent son développement (Irwin, Siddiqi et Hertzman, 2007).

Lorsque les environnements dans lesquels les enfants évoluent sont favorables et chaleureux, les facteurs biologiques et environnementaux se combinent pour permettre l'atteinte de leur plein potentiel. Au contraire, si les environnements sont menaçants, la combinaison de ces facteurs peut conduire à des retards dans le développement et même à des problèmes émotionnels, physiques ou mentaux (Boivin et collab., 2012). Ainsi, plus les environnements lors de la petite enfance sont favorables et stimulants, mieux l'enfant se développe dans tous les aspects de sa vie (Irwin, Siddiqi et Hertzman, 2007).

Le milieu familial constitue la source principale d'expériences pour un enfant, puisque la plus grande part de ses interactions se font avec les membres de sa famille, mais aussi parce qu'ils servent d'intermédiaires avec les autres adultes et l'environnement (Irwin, Siddiqi et Hertzman, 2007).

Le développement de l'enfant est aussi lié aux expériences vécues dans la communauté telles que les services de garde éducatifs, les organismes communautaires, les maternelles et, plus largement, dans la société (Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé, 2012; Anderson et collab., 2003). Les problèmes qui touchent les familles au niveau local, comme les conditions de logement, l'isolement social, l'offre de services faible ou fragmentée et leur accessibilité restreinte ainsi que les opportunités économiques limitées influencent aussi le développement des enfants (Irwin, Siddiqi et Hertzman, 2007).

² Consulter le www.msss.gouv.qc.ca/sujets/groupe/developpement-jeunes-enfants.php.

L'influence de la défavorisation

La qualité des expériences vécues est plus limitée chez les enfants qui grandissent dans des conditions de vie difficiles ou stressantes (National Scientific Council on the Developing Child, 2007; Boivin et collab., 2012). Selon les travaux de Hart et Risley, les enfants des familles défavorisées utiliseront moins de mots différents à 36 mois (environ 500 mots) que leurs pairs de familles plus favorisées (environ 1100 mots). De plus, les enfants des familles défavorisées auront entendu au total 30 millions de mots de moins que les enfants issus de familles plus favorisées (Hart et Risley, 1995, 2003). Des données de l'ÉLDEQ montrent d'ailleurs que les enfants ayant vécu dans une famille défavorisée lors de la petite enfance ont un risque plus élevé d'afficher un retard sur le plan du vocabulaire à la maternelle (Desrosiers et Ducharme, 2006).

Par ailleurs, l'étude de Feinstein indique que les enfants ayant un certain retard cognitif avant deux ans ont tendance à rattraper ce retard dans les années subséquentes lorsqu'ils proviennent de familles favorisées, alors que ce retard est plus difficile à rattraper lorsque l'enfant provient d'une famille à faible revenu (Feinstein, 2003). Selon les travaux de Chittleborough à partir d'une étude longitudinale britannique, les enfants qui vivaient en bas âge dans des milieux défavorisés étaient 2,3 fois plus susceptibles d'avoir des difficultés dans leur parcours scolaire à 15-16 ans que les enfants des milieux plus favorisés (Chittleborough et collab., 2014).

Les données de l'EQDEM révèlent que dans les milieux dont les familles sont les plus défavorisées matériellement (5^e quintile), la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement s'élève à 31 % comparativement à 21 % pour les enfants des milieux les plus favorisés (1^{er} quintile) (Simard et collab., 2013). Autrement dit, la proportion d'enfants vulnérables tend à augmenter avec le degré de défavorisation matérielle du territoire³. C'est l'effet du gradient social de santé, c'est-à-dire que les enfants des milieux socioéconomiques élevés ont une

meilleure santé développementale⁴ que ceux des milieux de classe moyenne, et que ces derniers ont une meilleure santé développementale que ceux des milieux plus défavorisés. Les enfants des milieux très défavorisés (5^e quintile) de certaines régions du Québec sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables que ceux du reste du Québec. C'est le cas de Montréal avec 34 % et de Laval avec 42 % (Simard et collab., 2013).

L'influence des services de garde éducatifs de qualité

Les services de garde éducatifs constituent un environnement d'importance pour le développement de l'enfant (Bigras, Lemay et Tremblay, 2012). En plus de faciliter l'accès à l'emploi des familles, le principal intérêt des services de garde éducatifs est de contribuer au développement, et ce, particulièrement pour les enfants des familles défavorisées. Plusieurs études provenant de divers pays (incluant le Québec) montrent qu'une fréquentation d'un service de garde éducatif de qualité par les enfants des milieux défavorisés s'avère bénéfique (Doherty, 2007; Giguère et Desrosiers, 2010; Japel, 2008; Mitchell, Wylie et Carr, 2008; Duncan et Magnuson, 2013; Bigras, Lemay et Tremblay, 2012). Les effets bénéfiques peuvent même perdurer jusqu'à l'âge adulte (Schweinhart et collab., 2005).

Les données de l'EQDEM permettent d'observer une association entre le parcours préscolaire (d'après l'enseignante) et le développement. La proportion d'enfants vulnérables, dans au moins un domaine de développement à la maternelle, provenant des milieux les plus défavorisés (5^e quintile) est de 44,3 % pour les enfants n'ayant ni fréquenté un service de garde ni la maternelle 4 ans⁵, alors qu'il est de 23 % pour ceux ayant fréquenté le service éducatif de garde et la maternelle à 4 ans (Simard et collab., 2013).

³ La dimension matérielle de l'indice de Pampalon & Raymond comporte trois indicateurs : 1) la proportion de personnes sans diplôme secondaire, 2) le revenu individuel moyen et 3) le rapport emploi/population chez les 15 ans et plus (Simard et collab., 2013).

⁴ La santé développementale réfère à des résultats mesurables, dont la santé physique, la santé mentale, les compétences sociales et émotionnelles, les aptitudes cognitives et le niveau de scolarité (Keating et Hertzman, 1999, tiré de Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé, 2012).

⁵ Dans l'EQDEM, seules les maternelles 4 ans à temps partiel du secteur public ont été considérées dans les analyses.

